

TROPISMES

Danse contemporaine et musique électronique

Stage de découverte autour du processus de création de *Tropique*, pièce de danse et de musique qui questionne notre rapport à l'environnement et au paysage.



Le stage se déroule en deux temps : une journée d'atelier par classe au Projet H107, alors que la pièce est encore en construction, puis une représentation scolaire du spectacle suivie d'une discussion, au théâtre du Galpon.

Dates : 22, 23, 25 et 26 mars 2021 (dates à confirmer) pour les journées de stage au Projet H107, une classe par journée

Représentation scolaire : date et horaire à définir et confirmer du 25 au 28 mai 2021

Degrés : 5P à 8P Harnos

Intervenants : Marion Baeriswyl et D.C.P ainsi qu'une partie de l'équipe artistique de la pièce *Tropique*

Sommaire

TROPISMES, le stage	p.3
Présentation générale	p.3
Un stage en deux temps	p.3
Buts et missions générales	p.3
Thématiques abordées et liens possibles avec les didactiques	p.4
Organisation pratique	p.4
Une journée d'atelier au Projet H107	p.5
Une représentation scolaire au Galpon	p.6
Les lieux du stage	p.6
Le Projet H107, un lieu de danse à Genève	p.6
Le Théâtre du Galpon, maison pour le travail des arts de la scène	p.6
La danse contemporaine et ses métiers	p.7
La musique électronique et expérimentale	p.7
<i>Tropique, la pièce</i>	p.8
Distribution	p.8
Présentation de la compagnie	p.8
Note d'intention	p.9
Du temps à l'environnement	p.9
Le paysage comme fil du temps	p.9
Biographies des intervenants	p.10
Equipe artistique	p.12
Contacts	p.14

TROPISMES, le stage

Présentation générale

Un tropisme c'est un mouvement, une réaction d'orientation ou de locomotion orientée, causée par des agents extérieurs. L'idée du stage TROPISMES est de proposer aux élèves une découverte active de la danse contemporaine et de la composition musicale électronique, en suivant le chemin d'une création, du studio de répétition au théâtre de représentation.

Un stage en deux temps

Cette proposition de stage s'articule en deux temps pour permettre aux élèves d'approcher deux moments différents de la vie d'une pièce. Un temps de recherche au début de la création, et le temps du spectacle. Pour *Tropique*, le travail de recherche se déroulera au Projet H107, un espace dédié à la création en danse contemporaine à Saint-Jean. Les élèves seront invités, sur une journée, à entrer corporellement dans le travail de danse qui sera fait pour *Tropique*, à écouter et tester des machines sonores servant à la composition musicale de la pièce et à rencontrer une partie de l'équipe artistique.

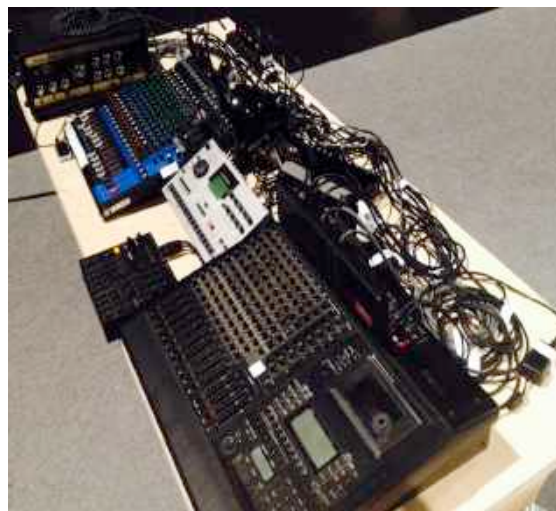
Le deuxième volet du stage se déroulera environ un mois et demi plus tard, au Théâtre du Galpon, maison pour le travail des arts de la scène et lieu des représentations de *Tropique*. Là, les classes sont invitées à une représentation scolaire de la version scénique de la pièce. Au Galpon, la pièce sera enrichie par les lumières, la scénographie, et les costumes. Ce qui permettra également aux élèves de saisir l'importance de ces éléments dans une création artistique. A l'issue de la représentation, une discussion sur le plateau est proposée, afin de faire un retour et des liens avec la journée de stage passée au Projet H107 et rencontrer l'équipe artistique.

Buts et missions générales

- découvrir la danse contemporaine à travers un processus de création en cours
- découvrir la composition musicale en utilisant la lutherie électronique
- découvrir deux lieux de création à Genève et deux temps de vie d'un spectacle
- découvrir des métiers du spectacle
- aborder la thématique du paysage et se questionner sur notre rapport à notre environnement proche



Photographie Nora Teylouni



Photographie Dorothée Thébert

Thématiques abordées et liens possibles avec les didactiques

Un processus de création

- qu'est-ce qu'une pièce de danse, un processus de création ?
 - comment transposer une idée en mouvement, en son ?
 - comment s'inspirer de choses que l'on voit, que l'on vit, que l'on lit ?
 - comment lire un mouvement, passer du concret à l'abstrait et vice versa ?
- dessin, arts visuels, français et littérature, musique, recherche pour un exposé

Le paysage

- qu'est-ce qui nous entoure ? comment y porter attention ?
 - à quel moment commence-t-on à parler de paysage ?
 - pourquoi parler de paysage en 2020-21 ?
 - et qu'est-ce que ça veut dire un paysage en danse, en musique ?
- géographie, dessin, arts visuels, éducation civile, français et littérature, géométrie, biologie

Le temps

- qu'est-ce qu bouger vite, lentement, « normalement » ?
 - comment la vitesse déforme la perception ?
 - à quelle vitesse vont les gestes du quotidien, les informations, la transformation du paysage ?
 - comment le temps se rythme-t-il, dans la journée, la semaine, l'année ?
 - qu'est-ce qui participe à notre sensation temporelle ?
- arts visuels, éducation civile, français et littérature, mathématiques, musique

Organisation pratique

Une réunion avec les enseignants sera à prévoir, afin de présenter le stage et ses axes de travail, transmettre toutes les informations nécessaires et discuter ensemble de la préparation à faire en classe avec les élèves.

Journée au Projet H107

Dates : 22, 23, 25 et 26 mars 2021 (dates à confirmer), une classe par journée

Lieu : Projet H107, 21 av des Tilleuls, 1203 Genève

Horaire : 8h30-11h30 puis 13h30-15h30

Pause repas 11h30-13h30 : prendre un pique-nique, repas sous la responsabilité du titulaire, aux alentours du Projet H107, espace de jeux protégé des voitures

Tenue : habits souples et confortables pour bouger, pieds nus

Représentation scolaire au Galpon

Date et horaire à définir et confirmer entre 25, 26, 27 et le 28 mai 2021 matin ou après-midi

Lieu : Théâtre du Galpon, 2 route des Péniches, 1211 Genève 8

Durée: environ 1h30 au total

Une journée d'atelier au Projet H107

Au Projet H107, chaque classe serait accueillie par Marion Baeriswyl, chorégraphe de *Tropique* et médiatrice, D.C.P, compositeur et interprète qui utilise aussi bien la lutherie électronique que des instruments plus traditionnels, ainsi que par une ou deux des cinq danseuses de la pièce, à définir entre Elodie Aubonney, Noémi Alberganti, Aïcha El Fishawy et Bérénice Fischer.

Matin 8h30-11h30, avec récréation de 20 minutes

Arriver et découvrir

- accueil de la classe, présentation de chacun, présentation du Projet H107
- courte introduction à la danse contemporaine et à la musique électronique expérimentale
- présentation du travail de *Tropique*

Danser

- mise en mouvement guidée : échauffement corporel sous forme ludique et prise de conscience du mouvement.
- petite recherche chorégraphique personnelle et guidée / exploration de la lenteur : chaque enfant sera invité à créer un mouvement, qu'il pourra refaire à des vitesses différentes
- petite recherche chorégraphique guidée de groupe : travail sur le paysage, s'inspirer de paysages quotidiens connus de tous les élèves, de ce qu'on voit par la fenêtre et le transposer dans le corps, de manière abstraite, arriver à une petite danse à danser tous ensemble

Regarder

- présentation d'un court extrait du travail en cours par la ou les danseuses de *Tropique* et D.C.P, puis en discuter ensemble

Après-midi 13h30-15h30, avec récréation de 15 minutes

Explorer la matière sonore et apprendre des mouvements

- répartis en trois groupes, les élèves tournent entre trois postes :
Un premier avec D.C.P au son, pour découvrir de près certains instruments électroniques ainsi qu'un système de bandes magnétiques et autres objets détournés, pouvoir les essayer, créer et enregistrer quelques sons. Un deuxième et troisième poste avec la ou les danseuses de *Tropique* présentes, qui transmettront aux élèves une courte partie de leur danse.

Composer

- à partir des différents éléments traversés dans la journée il s'agira de composer ce qu'on appelle un « bout-à-bout », c'est-à-dire, de choisir dans quel ordre les danser

Interpréter

- pour finir la journée, danser tous ensemble (les élèves et les danseuses) le « bout-à-bout », sur une musique de D.C.P improvisée à partir des sons créés par les élèves



Photographies Nora Teylouni

Une représentation scolaire au Galpon

Le jour de la représentation scolaire, les classes seraient accueillies par un membre de l'équipe du Galpon, qui leur présenterait le lieu, son fonctionnement et ses spécificités, et introduirait, avec Marion Baeriswyl, la représentation de *Tropique*.

Les classe assisteraient ensuite à une version courte de la pièce, d'environ 25 minutes, afin de laisser du temps pour un échange informel.

En effet, suite au spectacle, un bord plateau et une rencontre avec l'équipe artistique (danseuses au complet, éclairagiste, musicien) seraient proposés afin d'échanger sur ce que les élèves ont vu, perçu et les liens qu'ils ont pu faire avec la journée d'atelier au Projet H107. Les élève seraient invités à monter sur le plateau, découvrir la scénogrpahie de près, sentir les projecteurs allumés en étant sur scène et éventuellement redanser un mouvement de *Tropique*.

En amont de cette rencontre, un dossier pédagogique pourra être transmis pour les enseignants afin de rappeler aux élèves leur expérience au Projet H107 et prolonger, si cela se prête, les thématiques en classe.

Les lieux du stage

Le Projet H107, un lieu de danse à Genève

Le Projet H107 est un lieu dédié à la création en danse contemporaine qui met l'accent sur les temps de recherche et d'exploration, et qui promeut la rencontre entre artistes, jeunes danseurs et grand public. Il a pour but de défendre et valoriser la recherche, la création, la transmission et la participation au patrimoine en arts vivants.

Cet espace situé à Saint-Jean accueille des artistes en résidence de recherche et de création, propose des ateliers de danse contemporaine pour enfants, adolescents et adultes, et comprend un espace d'archivage et de documentation artistique.

L'équipe du Projet H107 rassemble des danseuses-chorégraphes et comédiennes qui souhaitent penser et faire vivre un lieu qui répond aux besoins du terrain de leurs disciplines.

La spécificité de ce lieu réside dans la volonté de rendre accessibles à tous des processus de création en arts vivants. Souvent méconnus du public, ces temps de recherche sont rendus visibles grâce aux différents échanges et activités qu'offre le Projet H107.

Le théâtre du Galpon, maison pour le travail des arts de la scène

Situé au pied du bois de la Bâtie, au bord de l'Arve, le bâtiment du Galpon, construit par l'association, répond aux besoins du travail artistique. Les volumes permettant aux créateurs de penser librement la relation entre le public et les artistes. Le foyer et la buvette sont pensés pour faciliter les rencontres entre les artistes et les spectateurs et font du Galpon une véritable maison.

Le projet artistique et culturel du Galpon prend ses racines dans le travail à long terme mené par la compagnie de l'estuaire dirigée par Nathalie Tacchella et le Studio d'Action Théâtrale dirigé par Gabriel Alvarez. La compagnie A Hauteur des Yeux, dirigée par Padrut Tacchella est surtout active dans la recherche de l'art de la marionnette.

La particularité et la force du Galpon est d'être à la fois un objet créé de toutes pièces par les compagnies permanentes fondatrices et à la fois un outil de travail pour ceux qui envisagent la création comme terrain d'expérimentation artistique, pédagogique, sociale en tant que champ d'expression culturelle.

Le projet artistique et culturel se structure sur cinq axes de travail complémentaires :

- › La création
- › La formation
- › La culture active
- › L'échange et le partenariat
- › L'art du spectateur

www.galpon.ch

La danse contemporaine et ses métiers

A l'origine tribale, sacrée, populaire, la danse devient au fil des siècles un art théâtral et les premiers spectacles de danse se créent. La danse est un art vivant, c'est-à-dire qui est fait par des personnes vivantes, un art qui est éphémère, contrairement à la peinture ou la photographie qui reste dans le temps. La danse est l'art de s'exprimer avec son corps, c'est-à-dire de le faire parler par des mouvements, avec ou sans musique d'accompagnement. Le corps, l'espace, le temps, le poids et les relations avec les autres composent la danse. On les appelle les fondamentaux de la danse car ils sont ses éléments fondateurs.

Contemporain ça veut dire « de maintenant », « de la même époque », donc la danse contemporaine est une danse qui est inventée maintenant. La danse contemporaine parle de ce qui se passe, ce qui intrigue, ce qu'on peut ressentir, penser, imaginer aujourd'hui, dans notre monde. Elle n'a pas de forme définie. Elle change tout le temps et se transforme, car elle est sans arrêt inventée et développée par les chorégraphes et les danseurs. Il est difficile de dire ce qu'est que la danse contemporaine car chaque spectacle est différent, mais on peut dire qu'elle explore, cherche, invente, expérimente. Ce n'est pas quelque chose à comprendre. C'est une invitation à se laisser emmener dans un pays inconnu, une incitation à sentir, associer librement, à reconnaître. La danse contemporaine ne raconte pas une seule histoire que tout le monde pourrait tout de suite identifier. Ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas de sens. Mais c'est à nous de le trouver. La danse contemporaine s'inscrit dans une tradition abstraite. Comme l'art contemporain ou la musique contemporaine, elle cherche à détourner les codes de représentation classiques et à inciter la réflexion du spectateur. Ainsi une pièce de danse contemporaine cherche à rendre le spectateur actif dans son rôle, par son regard mais également en impliquant sa mémoire, ses propres réflexions, émotions, qui prolongent le spectacle et lui permettent de l'interpréter, d'en faire « son » histoire.

Le-la chorégraphe : c'est la personne qui invente le spectacle de danse, qui pense et choisit les mouvements qui seront dansés par les danseurs-ses, et qui organise le spectacle dans le temps et dans l'espace. Le-la danseur-se : c'est la personne qui interprète les mouvements choisis par le-la chorégraphe, qui donne corps à une idée. Le danseur ou la danseuse peut aussi improviser et inventer sa propre danse. Il peut y avoir un chorégraphe pour plusieurs danseurs, ou plusieurs chorégraphes qui travaillent ensemble. Les danseurs peuvent être aussi leur propre chorégraphe, on parle alors d'un danseur-chorégraphe, d'une danseuse-chorégraphe. Pour créer un spectacle de danse, les danseurs et chorégraphes collaborent avec des musiciens, des éclairagistes, des costumiers-ères, des scénographes, des techniciens-nes, ainsi que des administrateurs-trices.

La musique électronique et expérimentale

Souvent mal connue du grand public, la musique électronique est née à la fin du XIXème siècle avec l'invention des premiers instruments qui constituera sa lutherie. Des instruments aux sonorités novatrices et à l'ergonomie innovante qui élargissent le champ musical et ouvre la voie à de nouvelles expérimentations sonores. Le public est souvent abasourdi par ces étranges instruments que sont par exemple le telharmonium (1897) ou le thérémine (1920) et qui vont avoir l'effet d'une lame de fond dans le domaine de la composition. Une fois la boîte de Pandore ouverte, les expérimentations n'ont cessé avec des compositeurs devenus des références de la musique contemporaine tels Pierre Schaeffer et sa musique concrète, Terry Riley et son travail sur bande magnétique ou encore Eliane Radigue et son fameux synthétiseur modulaire ARP 2500. Musique électronique et musique expérimentale vont souvent de pair et leur histoire est indissociable.

On parle de musique expérimentale dès lors que le processus de composition ne permet pas de connaître le résultat. Les différents compositeurs pionniers de ce mouvement, qui sont devenus des figures majeures de la musique du XXème siècle (John Cage, Pierre Boulez...), ont imaginé des processus permettant d'introduire de l'aléatoire dans le résultat final. Cela peut paraître abstrait pour celui qui n'est pas habitué à de telles démarches, mais au final cela peut se résumer à des éléments simples comme l'utilisation de partition très lacunaires permettant ainsi à l'interprète une très grande liberté, ce qui engendre obligatoirement un résultat inattendu.

TROPIQUE, la pièce

Tropique est une pièce chorégraphique et sonore qui propose au public un moment de contemplation. S'appuyant sur l'idée de paysage comme soutien de construction et de mise en relation, tant entre les corps dansants qu'entre la pièce et le spectateur, *Tropique* porte une réflexion sur notre rapport à l'environnement, au monde, à la nature et à la poésie.

Distribution

Conception et chorégraphie: Marion Baeriswyl

Conception, création musicale et interprétation live : D.C.P

Danse : Noémi Alberganti, Elodie Aubonney, Aïcha El Fishawy, Bérénice Fischer et distribution en cours

Scénographie : Laurent Valdès

Création lumière : Alain Richina

Costumes : distribution en cours

Administration et production déléguée : Laure Chapel / Pâquis Production

Présentation de la compagnie

Marion Baeriswyl travaille dans la danse genevoise depuis maintenant 10 ans, co-signant les pièces du duo eamb et travaillant également comme chorégraphe ou danseuse interprète. D.C.P développe depuis plusieurs années un travail sonore influencé par la psycho acoustique et utilise aussi bien la lutherie électronique que des instruments plus traditionnels.

Nous avons commencé à travailler ensemble en 2015, pour la pièce *Il se décidera à gesticuler*, créée et présentée à Genève. Cette première création commune nous permis de poser les bases d'une collaboration artistique stimulante, qui a donné lieu à plusieurs autres pièces : *Déjeuner de soleil* (2018), *Rocaille* (2019) et *SISMES* (2019-20). Nos différents travaux questionnent les notions de temps et de temporalité, s'appuyant sur différentes références théoriques et artistiques. L'idée est de chercher à rendre visible le moment présent, à permettre du temps, à chercher une suspension temporelle, à ralentir.

Actuellement, nous souhaitons poursuivre notre démarche en créant *Tropique*, une pièce de groupe pour cinq danseuses. Il nous semble en effet intéressant maintenant de questionner l'espace du groupe, et d'observer comment ces questions de temps et de temporalité distendue peuvent se manifester à plusieurs et se déployer dans l'espace.



Note d'intention

Du temps à l'environnement

Le temps est une donnée omniprésente, qui construit et régit notre quotidien. C'est une donnée fondamentale dans notre manière de se relier à l'extérieur et aux autres. Le temps a une grande influence sur notre perception du réel et modifier la notion du temps c'est modifier la réalité telle qu'on peut la vivre. C'est dans ce sens que le temps nous intéresse comme point de départ de notre recherche artistique, et nous cherchons à travers nos différents travaux à questionner le rapport de chacun à sa propre temporalité.

Nous vivons dans une société au rythme effréné, munis d'outils technologiques pour accélérer les actions quotidiennes et augmenter la réactivité et l'efficacité. Cette temporalité accrue trouve son empreinte dans notre environnement. Le paysage change à une vitesse phénoménale, le climat est une question urgente, la biodiversité est radicalement en danger. Depuis plusieurs décennies, tous les problèmes liés à l'environnement s'accroissent et nous sommes précipités dans une spirale infernale, contre laquelle nous nous sentons souvent démunis.

Quels liens entretenons-nous avec notre environnement ? Comment en prenons-nous compte ou soin ? Comment le traversons-nous et comment nous traverse-t-il ?

Tropique est une réflexion sur les liens qui nous unissent au monde extérieur, sur la manière dont il nous pénètre et nous influe et comment nous l'affectons quotidiennement. S'interroger sur ce double mouvement entre intérieur et extérieur, entre humain et planète, entre sujet et objet, et s'appuyer, pour cela, sur la notion de paysage. L'ambition de *Tropique* est de questionner notre rapport à l'espace par le biais du temps de la contemplation.

Le paysage comme fil du temps

Depuis des siècles, le paysage entretient un lien fort avec la poésie et la contemplation. Apparue peu à peu dans la peinture, d'abord sous forme de fond pour des scènes narratives ou des portraits, le paysage acquiert son autonomie au cours du XVI^e siècle, pour se développer comme grand genre pictural au XIX^e. A la croisée de diverses disciplines (géographie, anthropologie, écologie, économie, philosophie, arts visuels, littérature, poésie,...) le paysage suscite et a suscité de nombreux écrits et définitions. Ce qui nous intéresse, c'est que le paysage est « par définition, un espace perçu, lié à un point de vue : c'est une étendue de pays qui s'offre au regard d'un observateur. »¹ Le paysage offre la possibilité de conjuguer les éléments en un tout qui fait sens pour nous, de l'intérieur, de se laisser toucher directement au fond de nous par ce qui nous entoure. Le paysage est issu d'une vision, d'une organisation et d'une interprétation propre au regardeur. Invitant à la contemplation, il met en place un dialogue entre le monde intérieur du regardant et son environnement.

Pièce-paysage, *Tropique* se jouerait idéalement en quadri-frontalité, afin de renforcer l'unicité du point de vue de chaque spectateur et sa reconstruction mentale de l'espace sonore et visuel. Au niveau chorégraphique, *Tropique* explorerait l'horizontalité debout, la notion de crêtes, de cimes et de pans corporels. Sans chercher à reproduire une forme figurative, les éléments paysagers seraient pris comme outils de construction scénique et chorégraphique.

A l'image du trope, figure rhétorique qui détourne un mot de son sens propre, nous souhaitons détourner le paysage de son sens littéral et explorer ses fondamentaux et son pouvoir réflexif, afin de questionner notre rapport au monde et offrir un temps pour y penser, ou penser à autre chose.

¹ Michel Collot, *La Pensée-paysage*, p.17

Biographies des intervenants

Marion Baeriswyl – Chorégraphie et médiation



Née en 1986, vit et travaille à Genève. Formée à la danse contemporaine, la création et l'improvisation à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte à Genève, Marion Baeriswyl poursuit ses études avec un Bachelor en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma aux Universités de Genève et Lausanne. En parallèle, elle est en résidence au Théâtre de l'Usine, durant la saison 2008-2009, où elle présente une première création personnelle : *Carnet d'ailleurs*.

En septembre 2009, elle démarre une collaboration avec Elodie Aubonney qui aboutit à la création du collectif eamb, co-crédant plusieurs pièces, notamment *Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite* et *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons* dont *l'Episode 1* a été présenté au Théâtre de l'Usine en novembre 2015 et *l'Episode 2* au Théâtre du Galpon en mai 2016. En 2015 elle co-crée et interprète *Il se décidera à gesticuler* avec le musicien D.C.P, pièce présentée à Genève. Elle développe cette collaboration en duo depuis lors et a créé *Déjeuner de soleil* qui a été présenté en mai 2018 au Galpon dans le cadre de *Présent continu*, projet plus large regroupant les chorégraphes Aïcha El Fishawy et Manon Hotte et la photographe et metteuse en scène Dorothée Thébert. Sa collaboration avec D.C.P se poursuit avec la création de *Rocaille* en 2019 puis de *SISMES* en 2019-20.

Marion Baeriswyl participe également à différents projets comme danseuse indépendante, collabore régulièrement avec le CENC (Centre d'Expression Numérique et Corporelle, Genève) et danse avec la Cie de l'Estuaire, chorégraphe Nathalie Tacchella, pour les pièces *Forces*, *Inlassablement*, *Cache-Cache*, *Go*, *Nuits et Jours* et *Loin d'Olympe* (création 2020).

En avril 2018, elle intervient comme chorégraphe pour la mise en scène de Eric Devanthery de *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, au théâtre Pitoëff.

Elle a été, de 2011 à 2014, professeure et chargée de médiation culturelle à l'ADMH ainsi qu'assistante à la création de Manon Hotte pour la Cie Virevolte. Depuis 2014, elle développe avec Aïcha El Fishawy un travail de transmission en danse à travers la création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107. Elle enseigne régulièrement la danse contemporaine et intervient comme médiatrice en danse dans les milieux scolaires, périscolaires et de la petite enfance.

Parallèlement, elle s'investit au Projet H107, un lieu dédié à la création en danse contemporaine à Genève, espace ouvert aux résidences, archivages et accompagnements artistiques, qu'elle a cofondé en 2014 avec Aïcha El Fishawy et Manon Hotte.

D.C.P – Création musicale, interprétation live et médiation



Compositeur et interprète, co-fondateur et co-programateur des événements *Ondulor* et gérant du label *Paco et Gigi Records*, son travail musical est influencé par la psycho acoustique, la musique électronique des pionniers du genre, la musique industrielle et les rituels chamaniques. D.C.P passe de nombreuses années à composer cloîtré chez lui entouré de ses machines, synthétiseurs, boîtes à rythmes et autres gadgets électroniques. En résultent de longues plages sonores où feedbacks poussés à l'extrême et distorsions s'entremêlent pour créer de douces textures mouvantes. Il se diversifie en multipliant les collaborations et les compositions allant de la musique expérimentale ultra minimaliste et répétitive, à la techno et Bass music en passant par la musique industrielle et la noise. En novembre 2015, il compose et joue en live la pièce *Tetras Lyre* (subventionné par la Ville de Genève) sur le mondialement connu et reconnu Acousmonium du GRM au BFM lors du festival Présence électronique. Durant l'été 2018, il collabore avec le Théâtre de l'Orangerie et le Musée d'Ethnographie de Genève, pour un projet de siestes musicales à partir notamment des archives musicales du MEG.

Collaborations: Béatrice Graf, POL, Rodolphe Loubatière, Coralie Lonfat, Brunosphère, Ricardo Da Silva, Nosk, Marion Baeriswyl, Cyls (Allemagne), Niels Hesse (Allemagne), Ernst Halft (Allemagne), P.O.M.A (Italie), Versuscode (Australie), Sébastien Lemporte (France)...

Discographie :

- ° FOULQUE MACROULE / HU Records 2015 hu037 / CD / 2015
- ° FULIGULE MILOUIN / Underground Pollution Records /TAPE / 2015
- ° REVERB IN A CUP OF TEA (collaboration avec P.O.M.A) / Digital / 2015
- ° LABBE PARASITE/ Urgence Disk records / Vinyle / 2016
- ° PALVERATTA / Ende records (collaboration avec Versuscode)/ Digital / 2016
- ° PIGEON BLANC / HU Records / Digital / 2018
- ° PIGEON / Paco et Gigi records/ Vinyle / 2019
- ° DEJEUNER DE SOLEIL / Copy pasta éditions/ Tape / 2019
- ° TYSON / Paco et Gigi records/ Vinyle / 2020

En parallèle de travail musical, il a suivi des études en Sciences de l'éducation à l'Université de Genève et a obtenu son Bachelor en 2011. Actuellement il travaille comme animateur socio culturelle au sein de la FASE.

deafdcp.org

Equipe artistique

Noémi Alberganti – Danse



Danseuse et chorégraphe, sa recherche chorégraphique s'inspire principalement de sa pratique auprès de Rosalind Crisp (AUS) et d'Emilio Artessero (CH) ainsi que du Body-Mind Centering. Elle y explore la fabrication du mouvement dans l'instant à partir de la matière du corps. Ce travail d'improvisation spécifique se caractérise par une danse sensible, organique, dense, imprévisible et contrastée.

Noémi se forme à la danse à Genève en parallèle à ses études de Psychologie, ainsi que plusieurs mois à New York (José Limon Institute, Trisha Brown company, Merce Cunningham studio).

Depuis 2006, elle travaille en tant qu'interprète pour différents chorégraphes et metteurs en scène, dont Cisco Aznar, Foofwa d'Immobilité, Filibert Tologo, Mélissa Cascarino, Emilio Artessero, Dorian Rossel, Myriam Boucris et Yasmine Hugonnet. En 2011, elle crée la Cie Autotrophe avec Olivia Ortega. Ensemble, elles signent les pièces *Incorpo* (2012), *A sec avec du sable* (en coll. avec Raphaële Teicher, 2013) et *Incorpo II* (2015). À partir de 2013, elle élargit son champ d'action en collaborant comme « regard chorégraphique » sur des projets de théâtre et de performance.

Depuis 2017, soutenue par Matières Productions, Noémi commence deux nouveaux projets : *Hiatus* avec le musicien Mael Godinat et *Infini 1 – La vitesse des montagnes* avec la dessinatrice et performeuse Milena Buckel.

Elodie Aubonney – Danse



Elodie Aubonney, danseuse-interprète et chorégraphe, vit à Genève et travaille en Suisse Romande. Elle s'est formée à l'ADMH/Cie Virevolte à Genève, ainsi qu'au Collectif du Marchepied à Lausanne. Suite à sa formation, elle a créé le duo eamb avec Marion Baeriswyl en 2009. Duo qui a porté plusieurs projets chorégraphiques (*Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite*, *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons*), en collaboration avec le musicien Matéo Luthy, présentés dans divers lieux en suisse.

Elodie a travaillé avec diverses compagnies romandes, telles que la Cie Fabienne Berger (*Phren*, *In Beetween*), la Cie Nuna (*Hit me Hard*, *Les Animaux*), Le Mumbay Quartet (*À l'Aède*), la Cie Breathless (*Pipe Around*, *The Pancake Panda*), la Cie Prototype Status (*Mire*) et la Cie Utilité Publique (*Benders*).

Elle collabore également avec Thierry Simonot pour la performance *Femme Enceintes*. Un projet en constante évolution, variant selon les lieux où il se produit, et visant avant tout la spatialisation du son. Pour la saison 2019-2020, Elodie Aubonney collabore avec Fréquence Moteur pour le projet *Frau Troffea* qui sera présenté aux Chorégraphiques en janvier 2020. Elle dansera dans la pièce *Ouverture* de Géraldine Chollet aux Printemps de Sévelin ainsi que dans *Lumen* de la Cie Prototype Status au Festival de la Bâtie.

Aïcha El Fishawy – Danse



Née en 1986 à Genève, Aïcha El Fishawy s'est formée en danse contemporaine auprès du Marchepied à Lausanne, puis de la Cie Coline en France. Elle travaille depuis 2011 en tant qu'interprète, chorégraphe et intervenante.

Actuellement, elle danse dans les pièces de Cédric Cherdel (Cie Uncanny / France) *Assis* (2017) et *Mascarade* (création 2020 en cours). Auparavant, elle a dansé pour Laurent Cebe (Cie des Individué.e.s / France) dans *Les Gens qui Doutent* (2017). Elle a performé dans les pièces de Zofia Klyta-Lacombe, *Vertical – Fougères* (2017) *Particule 3254m* (2016) et *90° Sud-Duvet* (2014). Elle a également dansé à plusieurs reprises dans des performances de Valentine Paley (Fréquence Moteur). En tant que chorégraphe, elle a présenté *Là* au Théâtre du Galpon en 2018 dans le cadre de *Présent continu*, projet mené avec Marion Baeriswyl, D.C.P, Manon Hotte et Dorothee Thébert. En 2016, elle a été assistante mise en scène de Delphine de Stoutz sur *Les Enfants d'Héraclès*, production du Théâtre de Carouge.

Formée à la pédagogie à travers l'assistantat de Noemi Lapzeson à l'IJD, puis de Nathalie Tacchella à l'ADMH, elle intervient régulièrement en danse en milieux périscolaire, scolaire, petite enfance et hautes écoles. Depuis 2014, elle développe un travail de transmission en danse à travers la création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107 avec Marion Baeriswyl. Elle est également l'une des fondatrices et responsables du Projet H107, un lieu pour la création chorégraphique à Genève.

Bérénice Fischer – Danse



Née en 1998, Bérénice Fischer étudie la danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte à Genève dans un cursus axé principalement sur la création, l'improvisation et l'interdisciplinarité. Elle poursuit sa formation au CFP Arts de Genève dans la section Danseur/euse interprète CFC orientation contemporaine et obtient son CFC et sa maturité professionnelle en 2017.

Elle intègre en septembre 2017 l'équipe de gestion du Projet H107, lieu de résidence, d'accompagnement artistique et d'archivage pour la création en arts vivants à Genève. Elle y assiste les danseuses Marion Baeriswyl et Aïcha El Fishawy lors des Ateliers Enfants du Projet H107.

S'intéressant au domaine du spectacle en général, elle participe comme stagiaire à la création lumière et à la technique pour les pièces *Là* de Aïcha El Fishawy et *Déjeuner de soleil* de Marion Baeriswyl et D.C.P au Théâtre du Galpon au printemps 2018. Elle est engagée au printemps 2019 en tant qu'assistante artistique sur la création de *Entre les deux épaules* de la chorégraphe Caroline de Cornière, qui s'est jouée au Théâtre du Galpon. En septembre 2019 elle assiste Maya Bösch à la mise en scène sur la création *Pièces de guerre en Suisse* présenté dès le 15 novembre dans plusieurs villes de Suisse. Elle assure également la régie vidéo pour cette pièce.

Alain Richina – Création lumière



Alain Richina est actuellement architecte scénographe d'équipement associant les éléments nécessaires à l'existence des lieux de spectacles vivants comme l'espace, leurs affectations et leurs équipements en adéquation avec leurs bons fonctionnement.

Après des études d'architecture et de musique, il exerce simultanément ces professions qui l'amènent progressivement aux arts de la scène par la conception d'un spectacle musical dans le cadre d'une activité pédagogique. Cette alliance de divers arts le conduit naturellement à la scénographie pour des spectacles de danse et de théâtre ainsi qu'à la création d'éclairages dans les domaines de la musique et de la danse contemporaine.

Ces arts vivants l'ont amenés aussi bien à la direction technique de festivals et de manifestations musicales et littéraires mais également à un investissement actif au sein de groupes de travail contribuant à la naissance de lieux culturels ainsi qu'à la création de spectacles vivants.

Contacts

Marion Baeriswyl
marion_b@bluemail.ch
078 705 35 63

D.C.P
dcp@deafdc.org
079 246 46 38